

Karéline Nejdeh (Gareguin Nzhdeh)

"Ils attaquent les Arméniens en Israël, en essayant de s'emparer des territoires arméniens historiques. Le Ministre des Affaires Étrangère de la RA reste obstinément silencieux.

En RA, plusieurs personnes se rassemblent près de la statue de Nzhdeh, sans aucun soutien public. Cependant, l'ambassadeur d'Israël en Arménie, Joel Lyon, condamne l'héroïsation de Garegin Nzhdeh dans notre pays et demande aux autorités arméniennes de « montrer une position ferme ».

Hayastan : Les Juifs peuvent célébrer Oskar Schindler, membre du parti nazi (à juste titre), car, comprenez-vous, il a lui-même sauvé la vie des Juifs.

Il est interdit à nous, Arméniens, de glorifier Nzhdeh, qui a apporté une énorme contribution au maintien de l'épine dorsale géographique de l'Arménie arménienne, qui a eu des contacts avec des responsables allemands pour sauver la vie des Arméniens.

sources : Jean Eckian / armenews.com , Un post de Christine Vardanyan, députée de la faction « Hayastan ».

photo : domaine public

Garéguine Njdeh ou **Garéguine Ter-Haroutiounian** (en [arménien](#) Գարեգին Լժնեհ) (1^{er} janvier 1886, [Nakhitchevan](#) - 21 décembre 1955, [Sibérie](#)) est un homme d'État [arménien](#), membre des unités irrégulières, et penseur politique. Ex-

membre du [Dashnak](#), il s'est impliqué dans des activités révolutionnaires en Arménie, en [Bulgarie](#) et en [Russie](#).

Il a également joué un rôle crucial dans certaines des batailles les plus dangereuses menées pour d'autres nations. Il n'est donc pas surprenant que Njdeh soit non seulement vénéré et glorifié par les Arméniens, mais aussi par d'autres nations. ^[réf. nécessaire]

Biographie.

Garéguine Njdeh est né le 1^{er} janvier 1886 dans le village de Kznut (ou Kyuznut) au [Nakhitchevan](#). Il est le cadet des quatre enfants du prêtre du village. Njdeh est éduqué en [russe](#) à [Nakhitchevan](#) et poursuit ses études à Tiflis (l'actuelle ville de [Tbilissi](#)).

En [1912](#), il forme avec [Andranik Toros Ozanian](#) un bataillon arménien incorporé à l'armée bulgare, en lutte contre l'[Empire ottoman](#) durant la [Première Guerre balkanique](#). Après son retour en Arménie, il commande diverses unités militaires. Il joue ainsi un rôle majeur lors de la [bataille de Karakilisa](#) en [1918](#). Résolument anti-[bolchévik](#), il organise la défense du [Zanguezour](#) contre le mouvement insurrectionnel bolchévik au sein de la [Première République d'Arménie](#), ce qui se serait notamment accompagné de l'expulsion de la minorité [azérie](#) locale¹.

Lorsque la [République de l'Arménie montagnarde](#) se déclare indépendante de la [République socialiste soviétique d'Arménie](#), il en est proclamé premier ministre et ministre de la Défense. Il fuit l'Arménie après la victoire bolchévique et est impliqué dans des activités révolutionnaires en [Iran](#), en [Turquie](#) et en [Bulgarie](#).

Il visite les [États-Unis](#) et le [Canada](#), y encourageant les [communautés arméniennes](#) qui s'y sont établies, et fonde en [1933](#), à [Boston](#), un [mouvement de jeunesse](#), le *Tseghakron* (en arménien Յեղակրոն, ce qui signifie « religion de la race »), affilié à la FRA et plus tard rebaptisé Armenian Youth Federation. Dans l'*Armenian Weekly* (journal de la FRA édité à [Boston](#)) du 10 avril 1936, Njdeh déclare : « Aujourd'hui, l'Allemagne et l'Italie sont fortes car, comme nations, elles vivent et respirent en termes de race »².

Durant la [Seconde Guerre mondiale](#), il crée avec [Drastamat Kanayan](#) et d'autres

vétérans exilés aux [États-Unis](#) la [Légion arménienne](#), un corps d'armée à même d'attaquer les Soviétiques en s'alliant aux nazis^{3,4}. Avec [Vahan Papazian](#), il siège au [Conseil national arménien](#), créé à Berlin en 1942, et patronné par [Alfred Rosenberg](#) à partir du mois de décembre de cette année^{5,6}.

Le 9 septembre 1944, Njdeh écrit une lettre à [Staline](#) offrant son soutien pour attaquer la Turquie^[réf. nécessaire]. Les commandants militaires soviétiques lui répondent que l'idée d'envahir la Turquie afin de punir Ankara pour sa collaboration avec l'Allemagne nazie et également afin de récupérer les territoires occupés de l'[Arménie occidentale](#) était intéressante^[réf. nécessaire].

Les Soviétiques ont invité Njdeh à une réunion où ils étaient censés négocier, mais en réalité c'était un piège. Njdeh a été arrêté et envoyé à la [prison de Vladimir](#) en Russie. Njdeh a également été soumis à des tortures physiques et psychologiques. Au début, il n'était même pas autorisé à écrire à ses proches. Les gardes ont refusé de lui fournir du papier et un stylo. Cependant, en raison de sa force mentale et physique, Njdeh a survécu onze ans dans des conditions de détention soviétiques qui auraient pu tuer une personne en bonne santé en quelques mois. Les gardiens de prison d'Erevan et de Vladimir ont attesté que Njdeh n'a jamais perdu son sang-froid et n'a jamais insulté ni blâmé personne. Au lieu de cela, il a passé la plupart de son temps en prison à lire ou à écrire^l

Œuvres

- *Ma parole - Pourquoi j'ai combattu l'armée soviétique*, 1923
- *Quelques pages de mon journal intime*, 1924
- *Lettre ouverte à l'intelligentsia arménienne*, 1926
- *Ma réponse*, 1937

Hommages

Son nom a été donné à une [station](#) du [métro d'Erevan](#) ainsi qu'à la [Place Garéguine Njdeh](#).

Notes et références

1. ↑ (ru) « [Garegin Njdeh et le KGB : compte rendu d'interrogatoire d'Ohannes Hakopovich Devedjian](#) » [archive], 28 août 1947.
2. ↑ (en) « *John T. Flynn and the Dashnags* », *The Propaganda Battlefront*, vol. 2, no 17, 31 mai 1944 (lire en ligne [archive])
3. ↑ « *Les Arméniens de Bulgarie manifestent contre le bolchevisme* », *Paris-Soir*, no 873, 18 février 1943 (lire en ligne [archive])
4. ↑ (en) [Yair Auron](#), *The banality of denial : Israel and the Armenian genocide*, Transaction Publishers, 2003, 338 p. (ISBN 978-0765808349, lire en ligne [archive]), p. 238
5. ↑ [Yves Ternon](#), *La Cause arménienne*, Paris, Le Seuil, 1983, p. 132
6. ↑ (en) Christopher Walker, *Armenia. The Survival of a Nation*, Londres, Routledge, 1990, p. 357

source : wikipedia